

Lundi 4 Décembre 2017 – 18h30 – Espace Prosper Mérimée -

Paul Miloche, président de Mémoire et Patrimoine Moissagais, ouvre la séance en souhaitant la bienvenue aux personnes présentes et en les remerciant d'être venues si nombreuses malgré le froid et l'humidité de ce jour. La parole est ensuite donnée à Danielle Bordes pour la présentation et du conférencier et de la conférence.

Jean-Michel Garric proposait ce soir, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, une conférence « **Entre science et magie : les pierres précieuses au Moyen Age** ».

Jean-Michel Garric est docteur en histoire de l'art, historien attaché de conservation du patrimoine au Conseil Départemental de Tarn et Garonne et en charge de l'abbaye de Belleperche, cette magnifique abbaye qu'il fait revivre par de très belles expositions. Il a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels on retiendra : Chronique de la Révolution à Montauban (1788-1801), l'Abbaye cistercienne Notre-Dame de Belleperche en Lomagne etc.

D'emblée J.M. Garric regrette d'avoir employé l'expression « pierres précieuses » dans l'intitulé de ce soir, car au Moyen-Age, dit-il, toutes les pierres sont précieuses et Science et Magie sont consubstantiellement mêlées. Même si les films sur Harry Potter ne sont pas véritablement la base de la pensée du Moyen Age nous devons admettre qu'à cette époque on utilise tout un substrat fantastique pour l'explication de toute chose.

1/ Les pierres sont jolies et de toutes les couleurs (une première image est projetée avec des pierres et cailloux de toutes sortes et de toutes les couleurs). Les pierres sont vivantes : elles naissent - vivent – croissent et meurent. Et en tant que telles, elles sont d'essence divine. Cette notion de vie pour les pierres se prolongera jusqu'au XVIIe siècle.

2/ Les légendes ont une toute autre signification qu'à l'heure actuelle : **ce qui est lu doit être cru**. Il ne s'agit en aucune façon de récits pour enfants.

LEUR UTILISATION :

Pour se soigner, pharmacopée :

- une première image est projetée avec des pierres répertoriées : mastic – lapis-lazuli (considéré comme pierre des dieux : broyé, servait de pigment pour les peintres) - aimant.
- Une deuxième image projetée avec des hématites (couleur rouge, donc arrête les hémorragies) – de l'Asphalte – Dragantum (gomme adragante) – Argent vif (mercure) chaux – os de seiche - mumie (médicament constitué de momies réduites en poudre)...

Pour la joaillerie : pierres que l'on récupère de l'antiquité (statues, représentations, ornements trouvés dans les tombes etc.) pour les utiliser sur des reliquaires représentant Dieu, le Christ ou la Vierge.

COMMENT CONNAÎTRE ET RECONNAÎTRE LES PIERRES :

- **Les pierres sont regroupées dans des encyclopédies pour instruire et moraliser**. Le mot encyclopédie n'était alors pas employé, en effet, il apparaît la première fois dans le *Pantagruel* de Rabelais. Au Moyen Age, le nom de ces pierres était répertorié dans des recueils appelés « Miroirs », « Images », « Trésors », « Jardin des délices ». On trouve également de très vastes sommes de connaissances dans des ouvrages tels le « de Natura Rerum » les « Bestiaires » - « Aviaires » et « lapidaires ». Il s'agit là de littérature savante informative.

COMPREHENSION de la pensée de l'homme du Moyen Age : il faut penser

« **médiéval** » : C'est une pensée analogique qui procède par association d'idées et qui voit le

monde par le prisme de la pensée chrétienne. « Expérimenter » c'est aller plus loin... l'homme du Moyen Age n'en est pas encore là et il faudra attendre le XVe siècle pour cela. Tout est issu d'un plan, d'un dessein : tout est signe et l'être humain doit en trouver la signification et doit utiliser tout ce que Dieu a mis à sa disposition. Par exemple : si on ouvre une noix, l'intérieur est très semblable au cerveau... Dieu a donc voulu que l'on soigne le cerveau avec les noix. La grenade a l'intérieur assez semblable à la prostate... donc on doit pouvoir soigner ce qui affecte la prostate avec la grenade.

Avec l'analogie il est dit qu' « elle est la fidèle image de notre sort ».

- **Les auteurs sont tous des clercs, ou des moines** et ils se fondent sur les écrits de l'Antiquité qui sert de socle, de fondement, de base, mais ils remodelent les textes en les adaptant à l'idéologie chrétienne.

Jean de Salisbury (XII^e siècle) résume cette philosophie par un texte et une image de Bernard de Chartres, maître à penser de ce dernier : « nous sommes des nains assis sur les épaules des géants ». En effet, étant assis sur les épaules des géants, nous voyons plus loin... et ce n'est pas à cause de notre perspicacité, mais bien grâce à ceux qui nous ont précédés...

- **Les coïncidences sont des signes de Dieu** : Saint Laurent, ébouillanté, grillé d'un côté puis retourné de l'autre, ne souffre pas et demande même s'il est assez cuit (!) mais il ne souffre nullement de ce traitement ! Les vertus et effets médicaux s'accumulent et ne se jaugent pas.
- **Le symbolisme commence très tôt** avec les lapidaires symboliques ; ces lapidaires chrétiens décrivent essentiellement les pierres mentionnées dans la Bible : sur le pectoral d'Aaron dans l'*Exode* ou dans la description de la Jérusalem céleste dans l'*Apocalypse* de saint Jean : jaspe, saphir, calcédoine, émeraude, sardoine, béryl, topaze, améthyste... sur la *Couronne du St Empire Romain* il manque cependant la pierre rouge.

Le symbolisme s'exprime également dans différents ouvrages :

Le « *de Lapidibus* » de Marbode, évêque de Rennes dont les sources remontent sans doute au livre 27 de Pline l'Ancien.

Le « *Livre de Sydrac* », encyclopédie dialoguée du XIII^e siècle qui comporte 1270 questions dont une tirée au hasard : pourquoi le ciel est-il bleu ?

ORIGINE DES PIERRES : On trouve des origines très diverses au Moyen Age...

On voit, par exemple, sur une image, des pierres précieuses sur les rives d'un cours d'eau : elles auraient été déposées par le débordement du ruisseau...

Elles viennent tout simplement du paradis ou sur les rives des fleuves d'Orient...

VERTUS des PIERRES : magiques – païennes -

La posologie se fait par contact ou en boisson après avoir été broyées en poudre. Le fait de regarder la pierre peut parfois être suffisant. Mais cependant une règle s'impose pour leur efficacité : l'honnêteté et la chasteté.

Comme on l'a vu précédemment, le Moyen Age voit les pierres d'une façon très particulière. J.M. Garric cite l'escarboucle, très renommée alors, pierre venue de Lybie, pierre vedette du XII^e siècle car elle est rouge. Une image est projetée : « l'escarboucle naît de la Vouivre »... Et l'escarboucle est également appelée « petit charbon ardent »... de sorte que

l'escarboucle en arrivera même à servir de phare pour éclairer les navigateurs...dans un roman !

TERMINOLOGIE et quelques idées sur les pierres :

Les Grenats : sont des silicates de fer. De couleur rouge, ils sont très appréciés.

Les Rubis : au Moyen Age, on polit la pierre, la taille ne se fait qu'à partir du XV^e siècle. Le nom vient de « ruber » rouge donc énergisant et revitalisant.

Le Corindon généralement de couleur grise, minéral presque aussi dur que le diamant.

Les Spinelles sont des oxydes d'aluminium et de magnésium. On les appelait des « rubis balais ». Originaires des régions d'orient et d'Afghanistan. Le Côte de Bretagne était un des Joyaux de la Couronne depuis François 1^{er} et c'est un spinelle.

ROUGE : couleur sang comme l'escarboucle (rubis d'Inde, de Ceylan, de Birmanie).

Les rubis balais sont rouge clair, rose... Souvent utilisés pour la protection des reliques.

Le rouge marque l'interdiction mais aussi la puissance, le pouvoir, et la Rédemption en symbolisant le sang du Christ.

BLEU : le saphir est considéré comme la panacée – c'est la pierre du ciel. Elle permet de s'évader de prison, dit-on. Il supplante l'escarboucle au XIV^e siècle.

VERT : l'émeraude est la pierre de la vision. Elle est associée au mal, parce que le vert est difficile à obtenir en teinture, on ne connaissait pas le mélange du bleu et du jaune. Pour teindre les tissus en vert, on devait y inclure de l'arsenic ou du cyanure ! D'où l'appréhension, particulièrement au théâtre, de porter des costumes verts. L'émeraude est souvent confondue, à l'époque, avec d'autres pierres comme le béryl, la jadéite...

Le DIAMANT : vient de l'Inde, confère force et vertu et protège de la luxure. Son nom vient de « adamas » invincible. Il y a les diamants mâles et les diamants femelles... Donc pour être protégé, il faut porter le diamant adéquat!

Le CRISTAL de ROCHE : c'est un quartz et c'est la mère de toutes les pierres – la plus ancienne, considérée comme de la glace pétrifiée au cours du temps – bue en poudre et donnée aux nourrices pour qu'elles aient un bon lait. Le quartz détruit le poison d'où de très beaux flacons gravés, ciselés pour annuler les effets d'un éventuel poison. Taillé, gravé, il prend beaucoup de valeur et on le place sur des reliquaires.

L'AMETHYSTE dont l'origine du mot vient de « methystes » ivrogne...donc avec le « a » privatif : améthyste...devient une protection contre l'ivrognerie.

L'AGATE : anti-poison et étanche la soif.

L'HEMATITE, rouge foncé...donc arrête les hémorragies. Avec du lait de femme, elle traite les problèmes urinaires.

LA PYRITE : du feu sous forme minérale. En effet, si on choque la pyrite sur un métal ou une pierre, elle fait des étincelles.

LE CORAIL : on le considérait à la limite du végétal et du minéral car on était persuadé qu'en le prenant dans la mer il était blanc et ce n'était qu'à la lumière qu'il rougissait et durcissait. Le corail protège les enfants sous forme de colliers et sous forme de hochet. Placé près des aliments et des boissons il signale la présence de poison. (à Belleperche, en ce moment, exposition avec des dents de requin, autres types de contrepoison, jugé très efficace jusqu'au XVII^e siècle...).

LES PERLES : ainsi qu'il a été rappelé précédemment, les pierres et les perles, naissent, vivent et meurent. Pour les perles, c'est la rosée qui favorise leur gestation. On croit qu'elles sont molles lorsqu'on les extrait des coquilles, et durcissent au contact de l'air.

LE JASPE SANGUIN ou **HELIOTROPE** a la faculté de rendre invisible. Très pratique ! Mais il soigne aussi les hémorragies, à cause de ses taches rouges.

LA TOPAZE : est une pierre froide qui, en conséquence soigne tout ce qui est chaud...et particulièrement la luxure ! On rangeait sous le nom de topaze la plupart des pierres jaunes, dont la citrine, le péridot...

LE CHAPITRE DES PIERRES IMAGINAIRES est particulièrement important à cette époque :

- Les pierres trouvées dans les chapons (l'alectoire)...
- La chélidoine, trouvée dans les hirondelles...
- Les ligure qui sont en fait des urines fossilisées de lynx
- La Panthère, pierre de toutes les couleurs comme, dit-on, l'animal lui-même.
- La dracontite qui se trouve dans le crâne des dragon, qu'il faut ensorceler et endormir pour pouvoir les tuer et en retirer la pierre...
- La céraunie qui protège de la foudre et n'était autre que des flèches de pierre taillée préhistoriques.
- L'onyx qui est noir, donc malfaisant, l'onyx permet de parler aux morts et de convoquer les démons.
- La Sardoine ou sardonix, pierre inverse de l'onyx...
- Le Mède (vient de Médée...) pierre très dangereuse utilisée seulement par les initiés pour la magie noire et la magie blanche
- Le diadoque, pierre qui convoque le diable et permet de ressusciter les morts mais seulement pendant que la pierre les touche. Ils deviennent alors des morts-vivants, c'est-à-dire qu'ils ne sont plus morts mais ils ne peuvent ni parler, ni voir, n entendre, ni se mouvoir...comprenne qui pourra ! Et ils retombent morts dès qu'on éloigne la pierre qui, dès lors est elle aussi morte et n'a plus d'effet.

-

- **CONCLUSION**

Ces croyances étaient considérées comme réelles et véridiques au Moyen Age...Or, J.M. Garric est consterné de constater sur des sites internet, la reprise (souvent commerciale) de ces croyances : sites de « lithothérapie – élixirs de pierres etc.

Mais l'alarme, encore une fois, menace de se déclencher et nous devons conclure sans poser les questions qui fleurent sur toutes les lèvres. Notre conférencier prend quand même le temps de nous encourager à lire **Michel Pastoureau**, ses livres nous éclaireront sur la pensée symbolique et analogique du Moyen Age. Quelques titres de cet auteur, souvent en livres de poche :

« Histoire symbolique du Moyen Age » - « Noir » - « Bleu » - « L'Ours » - « Le roi tué par un cochon » - « Les couleurs de nos souvenirs ». Bientôt en poche sans doute : « Rouge » et « Vert ».

Que Jean-Michel Garric veuille bien accepter nos excuses pour cette précipitation imposée par cette alarme détestable. Bravo à lui qui a su passionner le public, public particulièrement enthousiasmé par cette conférence : les pierres et bijoux admirés dans notre patrimoine local prennent toute leur valeur et racontent ainsi une histoire bien étrange.

Danielle Bordes.

NB : grand merci à Jean-Michel Garric qui a eu l'amabilité de vérifier ce compte-rendu et d'y apporter les précisions nécessaires.

